

INSTITUT DE FRANCE

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

FUNÉRAILLES

DE

M. GEORGES BERGER

MEMBRE LIBRE DE L'ACADÉMIE

Le Jeudi 11 juillet 1910

DISCOURS

DE

M. LE PRINCE D'ARENBERG

MEMBRE DE L'ACADÉMIE

MESSIEURS,

Au nom de l'Académie des Beaux-Arts, je viens dire adieu au confrère et à l'ami dont la perte nous cause de si profonds regrets.

Georges Berger était de ceux qu'il suffit de connaître pour qu'ils soient aimés.

La bienveillance de son accueil et le charme de ses manières donnaient de l'attrait aux relations que l'on avait avec lui.

INSTITUT.
1910 — 10.



Peu d'existences ont été aussi remplies que la sienne : l'étude des arts a été sa passion dominante ; mais que de choses et que de grandes entreprises ont été menées à bonne fin par lui !

Lorsque M. Taine voulut prendre un peu de repos, il demanda à notre collègue de le suppléer dans la chaire d'esthétique et d'histoire de l'art. Une semblable proposition, venant d'un homme d'une si haute valeur, est, ce me semble, un grand honneur.

Puis M. Le Play le prit comme collaborateur, et à partir de ce moment, l'organisation des expositions devint pour lui une véritable spécialité.

Il dirigea les sections étrangères de l'Exposition de 1878, et il le fit avec un tact et une habileté auxquels chacun se plut à rendre hommage.

Trois ans plus tard, il fut placé à la tête de l'Exposition d'électricité qui réussit à merveille et qui fit grand honneur à notre pays.

Enfin, Georges Berger fut nommé directeur général de l'Exposition de 1889, et tout le monde se souvient du succès éclatant obtenu par cette grande manifestation.

Les difficultés d'une semblable organisation sont aussi grandes que nombreuses, et celui qui parvient à les éviter donne des preuves indiscutables de qualités exceptionnelles.

Je ne m'attarderai pas à parler du directeur de l'Exposition : ses louanges ont été dans toutes les bouches, et peu après, les électeurs parisiens lui ont témoigné leur confiance en l'envoyant siéger à la Chambre des députés. Entre temps, il organisait le beau Musée des arts décoratifs.

En 1903, l'Académie des Beaux-Arts le nomma membre de l'Institut, et je puis affirmer que, de toutes les distinctions dont il fut l'objet, aucune ne l'a autant flatté que celle-ci.

En ce moment, ce ne sont pas seulement les grandes qualités de l'administrateur et les nombreux services rendus au pays qui nous reviennent en mémoire. Nous nous souvenons du confrère si charmant que nous avons perdu.

Un esprit vif et bienveillant, un cœur très chaud et une fidélité très sûre dans les amitiés rendaient Georges Berger très digne de notre vive affection. La rupture des liens qui nous unissaient à lui ne peut pas se faire sans un cruel déchirement.

C'est avec une profonde émotion que je lui adresse un dernier adieu.

